Retour en Grèce

Autor(en): **Haldas, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 245

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027919

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Piaget :

Oh, n'oublions pas le problème de l'unité, enfin, mince ! On a des choses à se dire, des choses franches ! N'attaquons pas n'importe comment ! S'il vous plaît, de toutes façons, la parole est à Mercet.

Mercet :

Et nous, nous continuons à penser que le problème Lip, c'est avant tout le problème des Lip *(applaudissements)*. Que les autres soient venus pour nous soutenir, c'est une chose... Mais que nous avons, nous, à prendre les choses en main... *(interpellation d'un travailleur dans la salle)*.

Piaget :

N'interrompons pas... C'est ça aussi la démocratie ! Ecoute ! Il y en a un qui a la parole, c'est normal ! Mercet s'exprime au nom de la CGT. On écoute. On réfléchit, et puis ensuite, on s'exprime et on essaie d'aller du côté positif ! On ne cherche pas à se démolir les uns les autres !... *(applaudissements)*.

Mercet :

Je disais donc que notre lutte, c'est avant tout le problème des Lip et que, depuis quelques semaines, on s'aperçoit quand même que les choses se désagrègent. Il faut le dire... *(huées, protestations)*...

Je regrette, il n'y a qu'à voir les assemblées générales *(les protestations redoublent)*... Vous faites exprès de ne pas regarder autour de vous, non ? *(agitation)*. Et nous pensons qu'il faut rapidement reprendre les choses en main ! Et c'est indispensable... Et que c'est à vous, travailleurs de Lip, et à vos organisations syndicales, de faire le nécessaire pour que les Lip se retrouvent tous ici, unis pour terminer la lutte, et en espérant qu'elle se solutionnera rapidement *(applaudissements)*.

Piaget :

En ce qui concerne la CFDT, pour nous, on voit d'abord et avant tout le formidable succès de la marche *(applaudissements)*. On voit d'abord et avant tout qu'il y a eu 100 000 personnes, 100 000 travailleurs...

La salle :

Plus !... Plus !...

Piaget :

Ah, on ne va pas se bagarrer sur les chiffres ! Et on a senti à quel point Lip était un catalyseur pour tous ces travailleurs qui étaient venus ici pour chercher quelque chose ; qu'ils venaient apporter la solidarité ; et qu'ils venaient encore plus pour pouvoir repartir dans leurs entreprises de façon à lutter plus durement et plus efficacement sur leurs problèmes. A notre avis, ça il faut le dire, ça, ça nous a fait chaud au cœur, alors là, je crois que... *(applaudissements nourris)*...

Nous les Lip, on a été renforcés. C'est certain qu'on allait voir des groupes de gauche et d'extrême-gauche venir dans ce défilé !... On ne s'attendait pas à voir l'UDR quand même !... A partir de là, il n'y a pas de confusion *(applaudissements)*. Ce qui est certain, c'est que l'essentiel de ce que nous avions exigé ait été respecté ! C'est quand même extrêmement positif ! *(applaudissements)*. Alors, qu'il y ait eu des bavures, ben oui ! Mais enfin les bavures pour nous, ça ne pourra pas cacher la forêt qui a été véritablement extrêmement importante !

... Il faut quand même savoir que, du côté de la Préfecture, ils espéraient que tout allait s'écrouler avec le mauvais temps ; que la manifestation allait se désagréger. C'était vraiment mal connaître les travailleurs, qui supportaient de façon sensationnelle ce temps, et qui sont remontés, en chantant, pour beaucoup avec le sourire, et qui sont retournés encore, sur le terrain, pour une bonne part ! Et quand on y est allé, là-bas, on a été suffoqués parce qu'on ne croyait pas que les gars avaient la foi de discuter de tous ces problèmes, et de discuter longuement. Or ça, c'est véritablement dire que c'est révélateur ! C'est révélateur d'une richesse ! Au contraire, à notre avis, le mouvement n'a jamais été aussi bien ancré que maintenant *(ovation prolongée)* (...).

Retour en Grèce

Lointaine musique
mourant sur les collines
Feu d'or
du pays retrouvé

Sur le visage
un souffle tiède
ô dieux
vous êtes là

C'était ça la patrie :
Poser un pied soudain
sur ce tapis de cendre
Et marcher comme on vole

Pendant que le soleil
comme un cœur délivré
redescend vers la mer

Georges Haldas

Birr, village européen

Le village de Birr, dans le district de Brugg en Argovie, vit à l'heure européenne. Plus de la moitié de ses habitants (2634) sont étrangers : cette petite commune comptait en effet, au 30 juin dernier 1233 Suisses et 1401 étrangers. Un cas exceptionnel pourtant, puisque dans le même district, deux localités, Linn et Mandach, ne comptaient aucun résident étranger, alors que six autres n'en abritaient que moins de 10. Mais quelle sera au juste la signification du prochain vote des Suisses de Birr ?